

[Accueil \(http://lanouvellegazette-sambre-meuse.sudinfo.be\)](http://lanouvellegazette-sambre-meuse.sudinfo.be)

[L'ACTU DE LA BOTTE DU HAINAUT \(/464/sections/lactu-de-la-botte-du-hainaut\)](#)

«#Bottons le covid», une campagne de communication positive dans la Botte du Hainaut



Une campagne de prévention positive pour les fêtes de fin d'année. - D.R.

Par Loïc Martin

| Publié le 15/12/2020 à 20:02

Depuis le début de la seconde vague, l'Entre-Sambre et Meuse et la Botte du Hainaut sont fortement touchées par l'épidémie de Covid-19. Alors que les fêtes de fin d'année arrivent à grands pas, les communes de la région et les acteurs professionnels de la santé ont décidé d'agir pour diffuser des ondes positives. Pour cela, ils viennent de lancer une campagne de communication positive baptisée « #Bottons le covid ».

Relativement épargnée lors de la première vague, l'Entre-Sambre et Meuse et de la Botte du Hainaut restent encore les régions du pays les plus touchées par l'épidémie de la Covid-19. À l'approche des fêtes de fin d'année et le manque considérable de voir ses proches, une recrudescence fulgurante est crainte par les experts, le politique ainsi que le secteur hospitalier.

C'est pourquoi, les villes et communes de la région, les acteurs professionnels de la santé (Centre de Santé des Fagnes, AGRF, UPSEM...) et diverses institutions se joignent pour diffuser un vent d'espoir et de positive attitude à l'ensemble de la population de l'Entre-Sambre et Meuse et de la Botte du Hainaut.



Le docteur Kristien Van Acker. - L.M. (Archive)

Nommée #Bottons le covid, cette campagne de communication s'adresse à toutes les tranches d'âge de la population. « Il s'agit là encore d'un projet ambitieux comme nous l'avons fait avec SMASK », souligne le docteur Kristien Van Acker. « Nous sommes actuellement dans une phase de stabilisation au niveau du nombre de cas. Si rien ne change et que la population ne respecte pas les mesures pour les fêtes de fin d'année, il y aura une troisième vague plus forte que les précédentes. »

De la prévention positive

Afin de toucher le plus de monde possible, la campagne se déclinera sur différents supports, dont des affiches et des flyers. « Nous voulons qu'elle soit partout que ce soit dans les écoles, les pharmacies et même chez les habitants », continue le docteur Kristien Van Acker. « L'idée est de dire que l'on doit absolument fêter Noël et le Nouvel an dans sa bulle. »

Pour rester positif et éviter un message redondant, les différents acteurs de la campagne ont retenu une piste. « On leur dit que c'est toujours possible de profiter des fêtes, mais qu'il faudra le faire différemment », précise Bérangère Jacqmin, responsable communication du CSF. « Nous avons prévu de favoriser la communication dans les écoles puisque les plus jeunes font partie de notre public cible. Cela passera par des petites activités où ils deviendront des héros de la Botte. Ils pourront fabriquer leur masque et se donner un nom. Ils recevront aussi un flyer pour leurs parents dans lequel on retrouve des idées d'activités afin de passer les fêtes autrement. Tout doit se faire jeudi matin avant la période de vacances. »

Une période très courte

En plus des enfants, les différents partenaires de la campagne « #Bottons le covid » veulent aussi toucher les adolescents grâce à des publications sur Instagram. « Pour les adultes, nous misons plutôt sur une page Facebook où l'on retrouvera toutes les informations », détaille encore Bérangère Jacqmin. « Du côté des seniors, nous avons plus accentué le travail sur les activités intergénérationnelles. »

Malgré le peu de temps pour faire passer le message à la population, les acteurs de la campagne espèrent bien arriver à leurs fins. « Nous savons que l'on ne va pas faire changer d'avis l'ensemble de la population », admet la responsable communication du CSF. « Mais, nous voulons enfoncer le clou d'une manière différente. Nous aimerions aussi faire pencher la balance du côté des indécis. »

Du côté des communes, on assure que le message sera relayé le plus possible, que ce soit aux écoles ou au reste de la population. « Lorsque nous aurons passé les fêtes de fin d'année, j'espère que l'on pourra dire que dans la région, les chiffres ont bien diminué », fait le souhait le docteur Kristien Van Acker.

Notre sélection vidéo